

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Par année... 33.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.00

ANNONCES Première insertion, par ligne... 0.10 Tous les jours... 0.05

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 11 Avril 1885

LES RR. PP. FAFARD ET MARCHAND

Aujourd'hui, les drapeaux sont à mi-mât sur le Collège d'Ottawa. Nos dépêches d'hier en ont déjà fait connaître la cause.

Le R. P. Fafard était né à Saint-Cuthbert et avait fait son cours classique au Collège de l'Assomption. Généreux et énergique, il avait brûlé du désir de se consacrer à l'évangélisation des sauvages du Nord-Ouest et était entré dans ce but dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Après son noviciat, il fit sa théologie au Collège d'Ottawa, et au printemps de 1875, partit pour le champ qu'il avait désiré cultiver et, au besoin, engraisser de ses sueurs et de son sang. Là-bas, il se montra fidèle à sa belle vocation de dévouement. Fort et robuste, il ne se rebuta devant aucune fatigue.

Dieu l'a appelé à lui à l'âge de 35 ans et déjà, nous l'espérons, il a ceint sa tête de la couronne d'un long et pénible martyre. L'autre victime est le R. P. Marchand, né en France, dans le diocèse de Rennes, et neveu de Mgr Leray, archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Il était arrivé ici prêt à se dévouer pour sa patrie d'adoption. Il n'avait que 27 ans, lorsqu'il a été frappé, après trois ans de séjour au milieu des sauvages.

Deux frères chers auraient, paraît-il, été, eux aussi, associés à ce baptême de sang. Les noms de ces derniers ne nous sont pas encore parvenus.

Nous ne savons si nous devons offrir nos condoléances ou nos félicitations à la belle congrégation des Oblats. Cette semence de sang produira certainement ses fruits et attirera sous sa bannière des ouvriers généreux et dévoués, comme ceux qui les ont déjà précédés. Sanguis martyrum, semen christianorum.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE ET L'INSTITUT

Notre confrère de la Vallée d'Ottawa a eu des paroles sympathiques, pour déplorer le fatal accident arrivé à l'Institut Canadien, lundi. C'était le fait d'un bon cœur, et nous l'en remercions. Il a voulu ensuite, par exemple, faire du zèle, et comme tous ceux qui tendent à trop embrasser, il n'a pas réussi quant à ce dernier point. Nous ne lui en faisons pas un crime, d'ailleurs; d'autant moins même que ses nombreuses occupations à Hull ne lui permettent pas sans doute de bien étudier les sujets qu'il a la complaisance d'aborder, de loin en loin, pour le bénéfice de ses voisins.

Nous voulons certes autant que possible que ce soit l'Institut se relever du désastre qui vient de l'atteindre; nous savons aussi qu'il s'en relèvera. Les hommes de cœur, en effet, les patriotes, qui jetaient, un jour du passé, les assises d'un monument national en pleins rangs des races étrangères au milieu desquelles ils n'étaient alors qu'une poignée, ne sont pas tous morts, et ils ont aujourd'hui, dans la capi-

tales, 10,000 canadiens-français pour seconder leur œuvre. Nous l'avons déjà écrit, c'est notre conviction que l'Institut recevra un chaleureux support de tous nos compatriotes, dans l'épreuve qui vient de l'atteindre.

Quand à abandonner ou amoindrir la célébration de la fête nationale à son bénéfice, c'est un conseil qui, sous les circonstances, est tout-à-fait hors de saison. Pour notre part, nous nous sommes gardés de l'émettre, parce que sur informations prises, des gens compétents l'avaient déclaré inopportun. C'est d'ailleurs, l'opinion qu'a émise la Société Saint-Jean-Baptiste convoquée en assemblée générale; c'est aussi celle, croyons nous, des autorités religieuses de la ville.

On est trop avancé maintenant pour rebuler, et il nous faut aujourd'hui préparer une fête brillante ou ne rien accomplir du tout. Il a été résolu d'inviter tous les Canadiens français d'Ontario à se joindre à nous, le 24 juin prochain. Nos nationaux de la province de Québec et des Etats-Unis eux-mêmes sont convoqués à ces agapes patriotiques. Il nous faut donc les recevoir brillamment, avec générosité, ou leur dire de rester tranquillement à domicile, parce que le toit de notre Institut National s'est écroulé. Cette dernière alternative serait ridicule, et nous laissons à la prévoyante et dévouée initiative des directeurs de la société Saint-Jean-Baptiste de concilier l'organisation d'une pompeuse fête pour le 24 juin avec le support généreux qui est dû à l'Institut Canadien dans l'impasse difficile où il vient d'être jeté.

Quant à la leçon de morale et de patriotisme qu'inspire à notre confrère hullois la location actuelle du Musée Royal, elle est tellement en germe et si peu perceptible à l'œil nu que nous avouons notre incompetence à l'apprécier pleinement.

Nous pouvons bien lui dire, par exemple, que l'Institut doit sa prospérité financière relative au loyer que lui rapporte sa salle de théâtre, et que le plan qu'il suggère, d'organiser une troupe d'acteurs dans nos rangs, est pour le moins d'un succès fort douteux. On n'arrive pas comme cela, en effet, avec des artistes de la scène du jour au lendemain. Enfin, les autorités religieuses, qui ont le souci des intérêts de notre race et de la morale autant que tout citoyen prudent et sage, fût-il même rédacteur de journal, n'ont pas cru utile jusqu'à présent d'intervenir en cette matière, et à leur exemple, nous supportons patiemment un ordre de choses que les circonstances nous imposent; blâmant et condamnant, comme nous l'avons déjà fait, les productions douteuses que l'on met devant le public.

L'AMÉLIORATION DES RUES

C'est lundi soir que le Conseil de Ville doit prendre en considération le projet de Son Honneur le Maire McDougall au sujet de l'amélioration des rues d'Ottawa.

Nous ne saurions trop engager les citoyens à étudier soigneusement cette question qui est très importante à l'heure qu'il est, et nous la traiterons très au complet dans un prochain numéro.

UN CANADIEN EN FRANCE

M. l'abbé Bruchési, le jeune et éloquent orateur de la Chaire et conférencier dont le nom est si sympathique à tous ceux de notre race, est de passage à Paris, de ce temps-ci.

La réputation oratoire qu'il s'est faite en Canada l'a naturellement suivi au-delà de l'Atlantique, et M. Claudio Jannet, cet ami dévoué de la race française en Amérique, le faisait assister récemment à l'un des banquets de la Société d'Economie Sociale.

Invité à parler, en cette circonstance, par M. Lacombe le président de la fête, notre compatriote a fait, comme toujours, honneur à son talent et à ses nationaux. Mais, nous citons plutôt à cet égard ce que disait, le lendemain, la Réforme Sociale :

"M. l'abbé Bruchési, après avoir remercié M. Lacombe de ses bienveillantes paroles et de l'accueil si sympathique qui lui est fait, cite plusieurs exemples touchants qui prouvent la solidarité des liens d'affection qui unissent toujours le Canada à la France.

"Ces sentiments, continue M. Bruchési, se retrouvent dans le cœur de ces quinze cent mille hommes devenus sujets britanniques et y a plus d'un siècle. Nous l'apporons en venant au monde; les mères le transmettent à leurs fils avec leur sang. Sujets loyaux de l'Angleterre, nous le sommes, et je suis heureux de le proclamer; car à l'ombre de son Drapeau, nous jouissons de la liberté la plus vraie et la plus entière. Nous lui sommes donc fidèles et dévoués; mais tout ce que Dieu a mis en nous de sympathie et de tendresse, nous le donnons à la France.

"C'est la pensée exprimée par Crémazie, notre cher et infortuné poète, qui après avoir si bien chanté la terre natale, est mort hélas! loin d'elle et repose maintenant au cimetière du Havre. Il disait :

Enfants abandonnés bien loin de notre mère, D'un pouvoir trop longtemps jaloux de sa grandeur, Unissant leurs drapeaux, ces deux reines Ont maintenant chacune une part de nous-mêmes. Albion notre foi, la France notre cœur.

"Je prie M. Jannet d'agréer l'expression de ma vive reconnaissance pour le plaisir qu'il m'a causé en m'amenant ce soir au milieu de vous. J'ai été heureux de prendre part à ces agapes fraternelles et scientifiques à la fois. J'ai prêtée une oreille attentive à vos discussions si pleines d'intérêt sur la question ouvrière et la question agricole. Nous sommes un peuple jeune, Messieurs, mais il me semble que nous vieillissons vite. Le progrès de notre commerce, l'élan imprimé à notre industrie par la protection, l'encombrement des professions libérales, nos relations constantes avec l'Europe et une foule d'autres causes nous mettront nécessairement, et bientôt peut-être, en présence de plusieurs des graves problèmes d'économie sociale qui vous préoccupent à bon droit et dont vous poursuivez la solution à la double lumière de la religion et de l'expérience. Grâce à Dieu! la religion que nous tenons de nos pères et qui a protégé notre berceau sera toujours dans l'avenir, je l'espère, notre première conseillère et la sauvegarde de nos intérêts. Mais il nous faudra aussi la science. Eh bien! messieurs, c'est à vous que nous la demandons, à vous, disciples fidèles de l'illustre M. Le Play.

"Il y a quelques semaines, un de vos membres distingués, M. Ernest Michel, vous recommandait beaucoup les voyages, afin de "bâter la réforme non sur des théories, mais sur l'observation." Messieurs, si, vous rendant à ses sages conseils, vous voulez un jour entre-

prendre quelque expédition lointaine, je vous en prie, venez au Canada. Sur les bords du Saint-Laurent vous retrouverez la France. On vous recevra à bras et à cœurs ouverts. On vous fera parler, on vous applaudira, (M. Jannet en sait quelque chose), vous serez de toutes nos fêtes et vous verrez bien tôt que chez nous, plus que par tout ailleurs, se vérifie la belle parole d'un de vos poètes (Henri Bornier). Tout homme à deux pays : le sien et puis [la France].

"L'assemblée accueille ces paroles par les applaudissements les plus chaleureux.

"M. Lacombe remercie en termes élevés M. l'abbé Bruchési de son allocution aussi éloquent que généreuse et cordiale.

Char Allégorique

Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint-Jean-Baptiste se ont reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE, Comm.-Ordinateur général. Ottawa, 10 avril 1885.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, laites, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

Photographies

GRANDE REDUCTION

POUR UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par Doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA.

18 Oct. 1884

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier,

VIENT DE RECEVOIR

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSI—

TOILES POUR CHASSIS

DE

TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. E. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

GRANDE OUVERTURE

de nos SALLES D'ÉCHANTILLONS d'articles de Modes et de Manteaux, avec, aussi, un assortiment complet de Marchandises du plus haut goût.

Judi, le 9 Avril

CHANCE UNIQUE

Pour les dames qui veulent se procurer les marchandises des modes du printemps et des manteaux à un

PRIX TRES-MODERE

Chapeaux garnis et sans garnitures, Fleurs, Plumes, Manteaux, Vêtements pour dames, Parasols, Parasoles, Rubans, Dentelles et articles en dentelle.

TOUS LES DEPARTEMENTS SONT COMPLETS.

Des transactions extraordinairement avantageuses sont offertes à tous.

D. GARDNER & Cie.

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS

EMPLOI DEMANDE

Un FORGERON recommandé désire avoir une situation permanente. S'adresser à EUGENE BELLEMEUR, Hull, Près de l'hôtel Navion, rue Wellington. 18 mars 1885—4f 2 p s

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour bois de chauffage," seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 13 avril prochain, pour la fourniture de bois de chauffage à l'usage des édifices publics d'Ottawa, en conformité du devis qui pourra être consulté à ce bureau, où des formulaires de soumission pourront aussi être obtenus.

Aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est faite strictement conforme aux formules imprimées, et dans le cas de Société, si les soumissionnaires ne l'accompagnent de leurs véritables signatures, et ne désignent l'occupation et le lieu de résidence de chacun des membres de la dite société.

La soumission devra porter les véritables signatures de deux personnes solvables, résidant au Canada, et co tenant à se porter garants pour la fidèle exécution du contrat, et devra de plus être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de cinq cents piastres fait payable à l'ordre du Ministre des travaux publics, à Ottawa.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre. A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 26 Mars 1885

POUR LES PETES

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc. chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

MEUBLES DE MAISON

Je désire informer les personnes qui ont l'intention de vendre leur ménage ce printemps, que je suis prêt à recevoir leurs ordres pour vente de ménages et effets à résidence privée et j'espère que je serai favorisé de leur patronage.

VENTES PROCHAINES EN AVRIL

Samedi, 11 Avril "Canadian Express" vente du soir.

Mardi, 14 Avril, Bostiaux de forme, etc., Chemin de Montréal.

Judi, 16 Avril, Ménage, 193 rue Slater.

Samedi, 18 Avril, Ménage, rue George.

Lundi, 20 Avril, Lots de ville, bureau No. 9, rue Elgin.

Judi, 23 Avril, Ménage, vente extraordinaire, 94, rue Bank.

Mardi, 30 Avril, Ménage, 414 rue Slater.

R. B. MACDONALD, Agent d'immeuble.

No 9, rue Elgin Ottawa.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et le plus bas prix en fait de

Tapis, Prolaris, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures, et Meubles de toute sorte, à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA,

148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie;

Ottawa, 17 Dec. 1883.

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, entre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilites générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

Préparé par

Dr N. LACERTE,

Lévis, P.Q.

Prix : 30 cts la bouteille.

En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez

ELZEAR ALABIE, 71 rue Boileau, Ottawa.

26 juillet 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède merveilleux BÉNATINE contre les hémorrhoides : Guérison certaine, remède général, en usage. États-Unis et dans la Péninsule. HEMORRHOÏDES—HANNUN'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.